

L'ÉGLISE en N° 54 - JUILLET-AOÛT 2022

Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

DOSSIER

MUSIQUE SACRÉE

LOUER DIEU PAR L'ART



CE MAGAZINE
EST **POUR TOUS** :

PORTEZ-LE À
UN PROCHE !

SYNODALITÉ

CLÔTURE DE
LA DÉMARCHE

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN

AUPRÈS DE MARIE
À L'ÎLE-BOUCHARD

FRATERNITÉ

LA COMMUNION
À DOMICILE



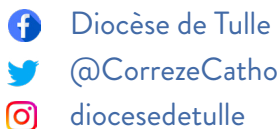
L'ÉGLISE^{en} Corrèze

La revue mensuelle
du diocèse de Tulle

N° 54 - JUILLET-AOÛT 2022

Suivez toute l'actualité du diocèse sur :

www.correze.catholique.fr



Revue diocésaine mensuelle réalisée
par l'Association diocésaine de Tulle.
Parution : Premier dimanche du mois

ABONNEMENT

Pour recevoir votre magazine par courrier
1 an : 25 € à l'ordre de :
Association diocésaine de Tulle (ou ADT),
19, quai Gabriel Péri,
19000 TULLE
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication du diocèse.
Directeur de publication : Abbé Jean Rigal
Rédacteur en chef : Gilles Texier
Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Copyright : Association diocésaine de Tulle

Crédits photos (tous droits réservés):

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr Ulrich (page 4) : Brigitte Naeye
- Terre d'Espérance (page 6) : Conférence des évêques de France
- Concert de la Maîtrise de Bossuet (page 13) : Ensemble scolaire Edmond Michelet
- Ensemble vocal de Brive (page 13) : archives de l'EVB
- Freepik, Unsplash, Wikipedia

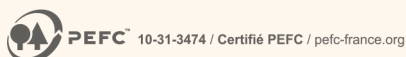
Couverture : Concert de la Maîtrise de Bossuet en
l'église Saint-Barthélémy d'Objat le 15 décembre 2019

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORRÈZE

Merci de contacter en amont le service communication
(les délais de conception et d'impression nous obligent
à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à
l'avance, les éléments (textes et photos) pouvant être
rendus plus tard):
communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage : 5 100 exemplaires
Les Imprimeurs Corrèziens
Commission paritaire : 1123 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905
Dépôt légal : 2^e trimestre 2022



SOMMAIRE

P4

L'OFFICIEL

Agenda de l'évêque • Nominations

P5

VIE DES PAROISSES

Pèlerinage de saint Roch • La Communauté
Corrézienne de Paris se mobilise pour l'église
de Voutezac

P6

VIE DU DIOCÈSE

Rassemblement diocésain • Pèlerinage
à l'Île-Bouchard et route pèlerine à vélo
• Mouvement des chrétiens retraités

P9

LA MUSIQUE SACRÉE

Entretien avec Christophe Loiseur
des Longchamps • Festival de la
Vézère • Témoignage Christophe Corp
• *Sacrosanctum Concilium* • La chorale de
Marc-la-Tour

P15

JEUNES

Activités pour jeunes cet été

P16

UBI CARITAS

Service évangélique des malades

P17

CULTURE

Antoine Vieban • Film sélectionné par le jury
œcuménique de Cannes

P18

AGENDA

P19

HALTE SPIRITUELLE

L'art d'être grand-parents



RETOUR SUR LES DÉMARCHES SYNODALES

SAMEDI 4 JUIN, veille de la Pentecôte, une Assemblée diocésaine où étaient invités tous les acteurs pastoraux, a clôturé la démarche synodale diocésaine de relecture des *Orientations pastorales* données en 2016 et du bilan d'étape dans leur mise en œuvre (les *Orientations* ont été données pour dix ans). L'Équipe de pilotage de cette démarche synodale nous a présenté une synthèse des 90 contributions qui lui avaient été envoyées. Après quoi, les membres de l'Assemblée se sont répartis en forum pour réagir à cette synthèse et exprimer ce qui leur semblait essentiel à retenir pour les cinq années à venir, pour que notre Église soit plus fraternelle, missionnaire et appelante. Comme évêque, j'ai conclu cette assemblée en reprenant quelques éléments très significatifs de la synthèse et des remontées des forums, avec quelques indications pour les suites à donner à notre démarche synodale. À l'automne, j'écrirai une lettre pastorale qui ressaisira tout cela et donnera des pistes pour continuer d'avancer sur les chemins de la mission. En effet, si la démarche synodale a été clôturée, cela ne signifie pas que le chemin en Église s'arrête là ! La synodalité, comme manière d'être et d'agir, doit se poursuivre, en vue de l'évangélisation. La synodalité n'est pas une fin en soi ; avec le ministère pastoral de l'évêque et de ses collaborateurs, les prêtres, elle est au service de la mission, laquelle fait partie de la nature même de l'Église.

Mardi 14 et mercredi 15 juin, les évêques de France se sont réunis, à Lyon, en Assemblée plénière extraordinaire, avec des invités venant de chaque diocèse (référents pour la démarche synodale en vue du Synode des évêques, à Rome, en 2023), afin de clôturer la phase nationale préparatoire à ce Synode sur la synodalité dans l'Église. La « collecte » des synthèses diocésaines a été présentée à l'Assemblée. Les évêques et leurs référents diocésains y ont reconnu un reflet fidèle du contenu des synthèses. Après un travail en forums (groupes constitués d'invités et groupes d'évêques d'une part, et groupes mixtes d'autres part), un document a été rédigé pour accompagner l'envoi de la collecte au Secrétariat général du Synode romain. Ce document a

été voté par les évêques. Vous le trouverez, avec le texte de la collecte, sur site internet de la Conférence des Evêques de France et sur notre site diocésain. En voici l'introduction : « Nous, les évêques de France, rendons grâce pour la joie et l'élan suscités par la phase diocésaine de l'itinéraire synodal voulu par le pape François. Nous remercions celles et ceux qui y ont participé. Avec l'aide des invités de nos diocèses, réunis à Lyon, nous

« Nous nous sommes mis à l'écoute de l'Esprit-Saint, nous avons placé au centre la Parole de Dieu, nous avons vécu une expérience fraternelle. »

accueillons avec gratitude la collecte nationale qui s'en fait l'écho et nous cherchons à discerner l'œuvre de l'Esprit-Saint. Nous n'ignorons pas les manques, les combats, les blessures qui se révèlent dans le chemin synodal et nous sommes conscients que le processus synodal n'a pas atteint tout le peuple de Dieu dans sa diversité, en particulier les jeunes générations. En tout cela, nous voulons dire notre confiance en la miséricorde de Dieu et notre espérance pour la fécondité de ce travail. »

Avec vous, qui avez participé à cette double démarche synodale – diocésaine et pour l'Église universelle –, avec tous les baptisés, je rends grâce au Seigneur, en demandant que son Esprit nous tienne en « état de mission » pour que l'Évangile continue d'être annoncé chez nous, en Corrèze, dans notre pays et dans le monde entier. Nous nous sommes mis à l'écoute de l'Esprit-Saint, nous avons placé au centre la Parole de Dieu, nous avons vécu une expérience fraternelle. La synodalité n'est pas une idéologie, elle n'est pas un « contre-pouvoir » de l'autorité apostolique, elle est une manière d'être et de vivre en Église, dans la communion, en vue de la mission.

Je vous souhaite un bon été, avec, si possible, un temps de repos et de ressourcement.

+ Francis BESTION,
Votre évêque

Agenda de Mgr Francis Bestion

LUNDI 4 JUILLET
Départ du pélé VTT

MARDI 5 JUILLET
Réunion à l'ICT de Toulouse

**VENDREDI 15
ET SAMEDI 16 JUILLET**
Envoi des volontaires de la DCC,
Nantes

DIMANCHE 7 AOÛT
Messe à Meymac avec les Corrégiens
de Paris

LUNDI 15 AOÛT
Messe à la cathédrale

**MARDI 16 AU VENDREDI 19
AOÛT**
Pèlerinage diocésain à Lourdes

VENDREDI 26 AOÛT
Réunion de rentrée des directeurs
de l'Enseignement catholique, Brive

NOMINATIONS

Par décision de Mgr Francis Bestion, après consultation du Conseil épiscopal :

☛ **M. l'abbé Nicolas CLAPPIER**, *csm*, vicaire paroissial pour les Communautés Locales de l'Espace missionnaire de Brive, en accord avec le Modérateur Général de la Communauté St Martin, sera plus particulièrement chargé du service de la **Communauté Locale d'Ussac**, à compter du 1^{er} septembre 2022.

☛ **M. l'abbé Raphaël de SAINT-MARTIN**, *csm*, en accord avec le Modérateur Général de la Communauté Saint-Martin, est nommé **vicaire paroissial** pour les Communautés locales de l'Espace missionnaire de Brive, en étant plus particulièrement chargé de la **Communauté Locale de Saint-Pantaléon-de-Larche**, à compter du 1^{er} septembre 2022.

☛ **M. l'abbé Bernard ZIMMERMANN**, curé *in solidum* dans la Fraternité des prêtres de Tulle, chargé plus particulièrement de la Communauté Locale de Seilhac, sera en même temps chargé plus particulièrement de la **Communauté Locale de Corrèze**, à partir du 1^{er} septembre 2022.

☛ **M. l'abbé Roland NÉNÉ**, curé *in solidum* dans la Fraternité des Prêtres de Tulle, sera plus particulièrement chargé des **Communautés Locales d'Argentat et de Saint-Privat**, à compter du 1^{er} septembre 2022.

Fait à Tulle, le 13 juin 2022,

*Par mandement,
Abbé Jean RIGAL,
chancelier*

+ Francis BESTION,
Évêque de Tulle

REMERCIEMENTS

Au nom du diocèse, je remercie M. l'abbé Jaroslaw KUCHARSKI pour son service dans le diocèse pendant 15 ans, ainsi que Don Guillaume SEBAUX, *csm*, pour son service pendant 3 ans. Avec ma profonde gratitude, je leur souhaite un fructueux ministère dans leurs nouvelles missions respectives. M. l'Abbé Jaroslaw Kucharski rejoint le diocèse de Strasbourg, se rapprochant ainsi de sa famille en Pologne ; Don Guillaume Sebaux rejoint des frères de sa Communauté, dans une paroisse du diocèse de Cologne (Allemagne).

+ Francis BESTION

BLAVIGNAC DE LOSTANGES

Pèlerinage de saint Roch

Le 14 août, le village Blavignac de Lostanges célèbre saint Roch. Explications et invitation !

Roch naît vers 1350 à Montpellier avec sur sa poitrine le signe d'une petite croix rouge. Ses parents, riches bourgeois et chrétiens actifs distribuent l'aumône. L'Europe est alors ravagée par la peste noire. Roch étudie la médecine. Orphelin à 20 ans, il part en pèlerinage à Rome. Il soigne les malades, en guérit beaucoup. Contractant la maladie, il se retire dans une forêt, nourri par son fidèle chien ou par un ange. Une fois guéri, reprenant

sa route de pèlerin il est arrêté, soupçonné d'espionnage, jeté en prison, il meurt cinq ans après.

Vers 1630, lorsque la peste atteint



le village de Blavignac à Lostanges, nos ancêtres invoquent saint Roch, promettant la construction d'une chapelle et un pèlerinage avec procession. La peste s'arrête !

Depuis 1688, le village célèbre ce saint. Venez nombreux dimanche 14 août à 17h : procession suivie de la messe en plein air et en musique. Dieu nous fait signe !

Laurence Laubat

COMMUNAUTÉ CORRÉZIENNE DE PARIS

Autel et restauration collective

La Communauté corrézienne de Paris se mobilise pour l'église de Voutezac.

Lors d'un incendie en janvier 2021, l'église de Voutezac a subi des dégâts très importants. La Communauté Corrézienne de Paris souhaite pouvoir apporter sa pierre à la restauration de l'église. L'abbé Brossollet a suggéré que nous participions au financement de la remise en état de l'autel situé en avant du chœur. Le coût prévisionnel de l'intervention est de 5500 €. Nous lançons pour cela un appel aux dons auprès de nos membres et de tous ceux qui se sentent concernés par ce chantier.

Pour participer à cette restauration, nous proposons d'adresser un chèque à l'ordre de l'Association Diocésaine de Tulle avec au verso du chèque la mention « autel de Voutezac » et de l'envoyer à



Intérieur de l'église suite à l'incendie

Emmanuel Legendre, en charge de la collecte, au 11, avenue du Bac 92600 Asnières. Vous recevez un reçu fiscal. Il est aussi possible de contribuer via le site Helloasso.com (rechercher : « Communauté Corrézienne de Paris »). Merci d'avance pour votre aide.

Luc Teyssier d'Orfeuil



La Communauté corrézienne de Paris se retrouve cet été le 7 août à 11 h à l'église de Meymac, pour une messe d'action de grâce, suivi d'un apéritif ouvert à tous. Vous êtes tous les bienvenus !

N'hésitez pas non plus à nous contacter si vous, ou l'un de vos proches, s'installe en région parisienne.

Contact : 01 43 21 62 52

CLÔTURE DE LA DOUBLE DÉMARCHE SYNODALE

RASSEMBLEMENT DIOCÉSAIN

Le samedi 4 juin, nous étions tous invités à un rassemblement diocésain qui clôturait la double démarche synodale. Retour sur ce temps et perspectives pour l'avenir.

En cette veille de Pentecôte, vous avez été nombreux à répondre à l'invitation de Mgr Francis Bestion de se retrouver pour accueillir la synthèse des remontées relatives aux *Orientations pastorales diocésaines* et au synode romain.

Les réponses ont été nombreuses, riches et variées. L'équipe de pilotage a pris en compte et a synthétisé toutes les contributions. Un visage priant et vivant de notre église diocésaine nous est donné. Les *Orientations diocésaines* ont été plus ou moins intégrées mais ce temps a permis de les lire ou relire et à chacun d'exprimer et dire ce qu'il vit en Église.

En quelques mots :

- Un bel amour de l'Église et de nos clercs. Leur tâche n'est pas aisée partout et pour tous.
- Plusieurs points d'attentions ont été relevés qui vont du besoin de vie spirituelle, de fraternité en acte et autour de moments conviviaux, aux difficultés de se déplacer à l'intérieur des espaces missionnaires ; ou à un souhait de clarté dans l'organisation ecclésiale : qui fait quoi, avec quelle responsabilité, nominations, budget...

La synthèse des réponses a été officiellement remise à notre évêque.

À l'issue de l'exposé de la synthèse, par groupes d'une dizaine de personnes, chacun a été invité à rendre compte de ce qu'il a entendu et à donner deux ou trois projets pour notre diocèse.

La célébration des vigiles de la Pentecôte nous a permis de clôturer dans la joie et le recueillement cette journée, ainsi que l'année écoulée riche en rencontres, échanges et réflexions sur la vie de nos communautés chrétiennes.

Que le Seigneur nous donne l'ancrage de la fraternité, l'audace de la mission et le souci constant de l'appel !

Virginie d'Harcourt et Amélie Roger



La suite :

🕒 La synthèse des réponses est disponible sur le site internet du diocèse de Tulle (rubrique « Démarches synodales »), ainsi que la contribution de notre diocèse au Synode des évêques.

🕒 Mercredi 15 juin, les 100 évêques de France à l'écoute de leurs 100 invités, réunis depuis deux jours en assemblée plénière extraordinaire à Lyon, ont voté un texte pour accompagner la collecte des synthèses synodales qui sera envoyée à Rome. **Le processus synodal se poursuivra par une phase continentale au cours de l'année prochaine, et se conclura au Vatican en octobre 2023** par l'Assemblée générale du Synode des évêques.

🕒 Dans la suite de notre démarche synodale diocésaine, **Mgr Francis Bestion, à partir de la synthèse des réponses, rédigera d'ici la fin de l'année une lettre pastorale.**

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À L'ÎLE-BOUCHARD

AUPRÈS DE MARIE

Lors du week-end de l'Ascension, un pèlerinage diocésain à eu lieu au sanctuaire marial de l'Île-Bouchard. Une partie des pèlerins étaient venus à vélo. Récits croisés.

En 1947, la Vierge Marie est apparue à 4 fillettes du 8 au 14 décembre, période où la France était au bord de la guerre civile. Elle leur apprend progressivement à réciter le chapelet durant la semaine des apparitions. Elle leur demande de prier pour la France, les pécheurs, et promet « de donner du bonheur dans les familles. » En cette *Année de la famille* voulue par le pape François, ce lieu marial semblait tout indiqué.

Dès le jeudi de l'Ascension, plus de 25 familles sont parties à vélo, accompagnées de don Nicolas. Elles ont retrouvé les pèlerins venus en bus le samedi après-midi à Chézelles, lieu d'hébergement, où chacun a découvert le message des apparitions : témoignage vidéo de Jacqueline, l'une des voyantes, suivi d'un temps d'enseignement par notre évêque. La fin d'après-midi s'est clôturée par la messe, avant le dîner, et par une veillée animée par les familles et les scouts routiers.

Le dimanche matin, chacun est parti soit à pied, en bus ou à vélo, pour rejoindre le sanctuaire afin de prier avant la messe dominicale. Nous avons partagé ensuite le déjeuner « barbecue » avant que chacun ne regagne la Corrèze. Une joie de



vivre avec toutes ces familles, leurs enfants parfois très jeunes, et les participants aînés de ce pèlerinage ! Merci Seigneur pour le dynamisme familial de notre Église diocésaine.

Évelyne Rosier



À vélo !

Le message de l'Île-Bouchard a résonné et a conduit pas loin de 90 pèlerins à rejoindre ce lieu à vélo depuis Argenton-Sur-Creuse, s'associant à une vingtaine d'autres venus en bus. Toutes les générations étaient présentes, chacun offrant ce qu'il est avec simplicité.

Les bienfaits de la vie fraternelle nous ont permis de vivre ce temps en commun et de surmonter ensemble les petits obstacles de la route. Grâce à l'accueil des paroisses de Le Blanc et Descartes, nous avons profité de lieux ressourçants pour bivouaquer.

La joie de l'effort nous a conduits à lâcher prise avec le quotidien pour porter un autre regard sur nous-mêmes et nos familles. Les fruits de l'amitié ont nourri une

ambiance joyeuse et chaleureuse dont nous conserverons un souvenir mémorable.

Ensemble nous avons prié pour nos intentions respectives et les avons déposées aux pieds de Marie à notre arrivée.

Laurence et Bénédicte



MOUVEMENT DES CHRÉTIENS RETRAITÉS

RETRAITE SPIRITUELLE

Et si l'entrée dans le troisième âge s'accueillait comme une grâce à faire fructifier ? C'est le but du Mouvement Chrétien des Retraités (MCR), dont nous avons rencontré la responsable pour la Corrèze, Josiane Lefranc.

Pourriez-vous vous présenter ?

Josiane Lefranc – Je suis une retraitée de 75 ans, j'ai élevé mes enfants. Je suis au MCR depuis une dizaine d'années en tant qu'adhérente, secrétaire, responsable et maintenant trésorière !

En quoi consiste le Mouvement des Chrétiens Retraités ?

Le MCR a été créé à la suite de *Vie Montante*, qui existe toujours au niveau international. Il en est en quelque sorte la déclinaison française. *Vie Montante* a été créée en 1961 sous l'impulsion d'un laïc, André d'Humières, avec l'appui de Mgr Courbe, alors évêque auxiliaire de Paris. Les trois mots-clés du mouvement sont : « Spiritualité, Apostolat, Amitié ». En France, le MCR compte à peu près 30 000 adhérents. Notre mouvement est en étroite liaison avec l'Église : notre aumônier national est choisi par la Conférence des évêques de France.

Son but est de réunir des personnes – retraitées bien sûr – pour discuter, échanger sur des points de vue. Tout cela dans le but de nous sanctifier ensemble et de rayonner. Pour cela, nous nous basons sur la campagne d'année. Un thème spirituel nous est donné chaque année, pour nous permettre de réfléchir et de grandir. En ce moment, le thème est : « Cheminons avec Jésus ». Les équipes se retrouvent une fois par mois, en s'appuyant sur le livret d'année, découpé en chapitre. Nous recevons aussi une revue, *Nouvel essor*, quatre fois par an pour nous former.

Outre cet aspect spirituel essentiel, le MCR est aussi un moyen concret de lutter contre la solitude des personnes âgées.

Quelle est l'implantation en Corrèze ?

Nous sommes six équipes sur la Corrèze. Lorsque c'est possible, ces équipes intègrent un prêtre, comme le père Michel Jousseume à Objat, le père Jean-François Deroy à Yssandon ou Don Régis Sellier à Brive.

Quelle sont les grâces de la retraite ?

Nous sommes beaucoup plus disponibles pour les autres ! Pour nos enfants, nos petits-enfants bien sûr, mais pas uniquement... Beaucoup d'entre nous s'en-

gagent aussi dans le bénévolat. C'est une période qui est tout particulièrement propice au don de soi.

Un dernier message ?

N'hésitez pas à nous rejoindre, ou à suggérer cette proposition à un proche ! Après une phase de Covid qui a interrompu beaucoup de nos activités, nous cherchons maintenant à repartir sur un fonctionnement normal ! Nous prévoyons un grand rassemblement à Lourdes en 2023 par exemple. ■

Contact : 06 80 72 45 96 ou jojolefranc@free.fr

▼ Réunion de l'équipe d'Objat du MCR le vendredi 13 mai dernier.



SACRÉE MUSIQUE

*La musique, une porte d'entrée sur Dieu ?
Dès son origine, à la suite du judaïsme,
l'Église a accordé une place essentielle
à la musique sacrée. La constitution
dogmatique Sacrosanctum Concilium
du Concile Vatican II, citée dans ce
dossier, n'hésite pas à affirmer :
« La tradition musicale de l'Église
universelle constitue un trésor d'une
valeur inestimable qui l'emporte
sur les autres arts. »
Découverte dans ce dossier
d'un art accessible à tous,
à rebours des idées reçues.*

ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE LOISELEUR DES LONGCHAMPS

ÉLEVER L'ÂME



Musicien, compositeur, Christophe Loiseur des Longchamps est professeur de musique à l'établissement scolaire Saint-Jean-Baptiste de La Salle à Brive-la-Gaillarde. Échanges en profondeur avec un passionné qui a consacré sa vie à la musique.

Comment pourrait-on définir la musique sacrée ?

Christophe Loiseur des Longchamps – La musique sacrée, comme d'ailleurs l'ensemble de l'art sacré, est une fenêtre sur le divin. Les sens (je parle au pluriel car il n'y a pas que l'ouïe qui est en jeu : l'ensemble de notre être entre en vibration), nous permettent d'appréhender ce qui est au-dessus de l'humanité. C'est pourquoi il est compliqué de préciser la limite : certaines œuvres élèvent l'âme, sans forcément se donner un objectif religieux ou sans s'appuyer sur un texte sacré.

Quelle différence entre musique sacrée et musique liturgique ?

Il est peut-être plus facile de définir la différence théorique entre musique sacrée et musique liturgique qu'entre musique sacrée et profane. La musique liturgique est « fonctionnelle », c'est-à-dire destinée à servir, consolider et enrichir la liturgie. Elle lui est étroitement liée depuis les premières communautés chrétiennes et probablement sans rupture avec le judaïsme. Le chant des psaumes en témoigne par exemple. La musique participe alors d'une manière particulièrement intime à l'acte liturgique. On peut espérer que toute musique liturgique soit de la musique sacrée, mais il faut bien reconnaître que, quelquefois, l'absence de qualité dans l'écriture des chants n'est pas toujours un canal vers le divin, tout comme l'absence de musicalité dans les interprétations d'ailleurs.

Pourriez-vous nous brosser à grands traits le développement de la musique sacrée en Occident ?

C'est un exercice difficile que de résumer l'empreinte de la musique sacrée en quelques lignes. De manière générale, la musique sacrée prend sa source dans l'acte liturgique quotidiennement répété et dans les cycles saisonniers de cette liturgie. Rappelons que le chant, qui est sans doute l'essence de la musique sacrée, favorise l'émission acoustique du texte dans des édifices religieux de plus en plus vastes, mais aussi facilite la mémorisation des textes – un peu comme les comptines d'enfants – à une époque où peu de personnes ont accès à la lecture.

L'écriture même de la musique sur une notation spécifique, à la fin du premier millénaire, va permettre aux compositeurs de déployer des lignes mélodiques plus complexes, tenter la polyphonie et élaborer des accompagnements instrumentaux.

Cette polyphonie devient d'ailleurs un tel exercice de virtuosité que le risque de s'éloigner d'une diction compréhensible du texte sacré inquiète l'Église. Au xvii^e siècle, certaines œuvres, quoiqu'utilisant des textes liturgiques, deviennent alors des pièces de concerts. Inversement, des parties instrumentales sont intégrées dans les offices, comme les pièces d'orgue.

De plus, au xix^e et au xx^e siècles, les œuvres sacrées sont souvent prétexte à une expression personnelle du compositeur, souvent en dehors du contexte strictement religieux. *Le Requiem* de Fauré en est l'exemple extraordinaire, la sincérité de l'écriture et la sérénité dans la célébration en

faisant une œuvre phare de la musique sacrée, alors même que l'ordre de l'office des morts n'est pas suivi à la lettre.

**Quel est le panorama actuel de la musique sacrée ?
Où et comment se vit-elle ?**

Il y a sans aucun doute un véritable engouement voire une véritable effervescence de l'écriture. Même les amateurs s'essayent à l'écriture du chant liturgique, sans doute grâce à l'accès « démocratisé » à la culture musicale. Les chaînes musicales des réseaux sociaux facilitent

une diffusion rapide et spontanée. En parallèle, les logiciels de musique sont aussi accessibles au plus grand nombre. Cependant, il faut bien reconnaître que ces tentatives ne sont pas toujours « inspirées » et qu'il faudrait un meilleur discernement avant de les accepter en paroisse, ne serait-ce que pour des questions textuelles et acoustiques.

La musique sacrée considérée comme « savante » n'a jamais été écartée par les compositeurs professionnels. Aujourd'hui, on n'a jamais

Au plus haut !

Du 5 juillet au 16 août, le 41^e Festival de la Vézère se déploiera sur treize lieux de Corrèze, porté par 150 artistes. Nous avons demandé à sa présidente, Diane du Saillant, quelle place y trouvait la musique sacrée.

Mes parents ont souhaité que le festival soit synonyme d'ouverture, la motivation étant d'apporter la musique classique au plus près du public dans des lieux de patrimoine exceptionnels. Pour notre festival, la musique classique porte le public vers un monde spirituel qui aide à réfléchir, tempérer ses émotions, être transporté vers une autre dimension.

Le Festival a une longue tradition de concerts de musique sacrée et chaque saison comporte la présentation au public d'œuvres significatives. Cet été, nous avons spécifiquement demandé à Marie Perbost, remarquable soprano, de nous composer un programme de musique sacrée qui sera donné le lundi 18 juillet dans l'église d'Objat. Ce sera un superbe moment à partager ensemble. Le programme sera composé autour d'œuvres de Jean-Sebastien Bach, l'un des plus grands et profonds compositeurs de musique sacrée.

Nous commençons également le festival dans la chapelle du Saillant avec un concert de violoncelle seul, en hommage aux vitraux de Chagall : deux sublimes suites, dont une de Bach, qui nous transporteront. En Corrèze, nous avons notamment la chance d'être reçus dans des églises magnifiques qui portent le message spirituel au plus haut.



Programme et inscriptions :
festival-vezere.com
05 55 23 25 09

Une note de sacré

De tous temps, l'homme a émis des sons, des sons qui sont devenus musique au fur et à mesure de leur organisation dans un discours. Ces chants « primitifs » rythmaient la vie quotidienne et également les événements importants de l'individu ou de la collectivité. La musique a toujours été employée pour rentrer en contact avec l'au-delà : ceux qui en avaient le don, l'utilisaient pour être l'intermédiaire entre les hommes et les esprits. La musique sacrée était née !

Les « prières de David » seraient les plus anciens des psaumes, composés probablement au VI^e siècle avant notre ère. Nombre d'entre eux précisent qu'ils sont accompagnés de musique. Depuis, ils ont été mis en musique de très nombreuses fois, notamment par les plus grands compositeurs. La musique sacrée est donc pour nous, hommes du XXI^e siècle, à la fois l'héritage d'une longue tradition et une musique vivante, car la création est heureusement toujours présente. Elle nous parle de ce qu'il y a de plus profond en l'homme et nous permet de nous rencontrer pour faire émerger ce qu'il y a de plus en beau en chacun de nous. C'est ce que j'aime partager quand je suis face à un chœur ou devant les claviers d'un orgue. À bientôt, donc ?

Christophe Corp,
organiste à Tulle



autant composé de messes ! Cet état d'esprit est encourageant et l'Église doit veiller à reconnaître cette expression, qui lui échappe en quittant le contexte de l'office pour s'adapter au concert.

Des paroisses riches d'un chœur actif, d'un chantre ou d'un organiste proposent souvent une insertion adroite d'un répertoire sacré de qualité. Mais les programmations en « concert » sont souvent plus audacieuses qu'en paroisses, ne serait-ce que pour des raisons de financement. Certaines œuvres demandent des effectifs que seuls des grandes formations ou des festivals peuvent programmer. Cependant, il est heureux de sentir qu'une œuvre sacrée, même sortie de son contexte religieux, est interprétée avec une telle profondeur que le concert devient à son tour véritablement une célébration. Il y a un profond besoin de spiritualité qui passe par l'émotion de la musique, et tout un terreau propice à l'évangélisation !

Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un souhaitant s'initier à la musique sacrée ?

Tout d'abord, ne pas se laisser impressionner par un style que l'on imagine réservé à une élite. La musique sacrée englobe de très nombreuses sensibilités et de nombreux modes d'expressions : grégorien, polyphonique, baroque, romantique, gospel... Il y en a pour tous les goûts !

Deuxièmement, il ne faut pas hésiter à se plonger, avec des amis si on n'ose pas le faire seul, dans le bain incroyable du concert afin de ressentir les vibrations enveloppantes des chanteurs et des instruments. Un enregistrement engendrera toujours un peu moins de ferveur que l'émotion partagée d'un concert.

Pourquoi ne pas intégrer aussi une chorale associative ? Les répertoires de chœurs amateurs puisent souvent dans le patrimoine sacré : l'œuvre est alors découverte de l'intérieur, dans la richesse de son tissu harmonique. Si vous intégrez une chorale paroissiale, il ne faut pas hésiter à enrichir un offertoire ou un moment de méditation par une pièce du répertoire. Il existe de belles œuvres simples, réalisables avec des moyens modestes. Dans les *chorals* par exemple, les voix à l'unisson seront accompagnées par l'orgue par exemple.

Dans tous les cas, en écho à la prière de saint Charles de Foucauld, il faut s'abandonner avec confiance ! À tel moment, une musique méditative sera un baume, à un autre, un chant de louange se fera l'écho de votre joie ! ■

UN ART MAJEUR

La Constitution dogmatique sur la Liturgie Sacrosanctum Concilium consacre un chapitre entier à la musique sacrée. Réaffirmant la valeur du chant grégorien, de la polyphonie et des chants populaires, elle donne des consignes sur la place de la musique sacrée dans la liturgie, la formation musicale et la mission des compositeurs. Extraits.

n. 112 Dignité de la musique sacrée

La tradition musicale de l'Église universelle constitue un trésor d'une valeur inestimable qui l'emporte sur les autres arts, du fait surtout que, chant sacré lié aux paroles, il fait partie nécessaire ou intégrante de la liturgie solennelle.

Certes, le chant sacré a été exalté tant par la Sainte Écriture que par les Pères et par les Pontifes romains ; ceux-ci, à une époque récente, à la suite de saint Pie X, ont mis en lumière de façon plus précise la fonction ministérielle de la musique sacrée dans le service divin.

C'est pourquoi la musique sacrée sera d'autant plus sainte qu'elle sera en connexion plus étroite avec l'action liturgique, en donnant à la prière une expression plus agréable, en favorisant l'unanimité ou en rendant les rites sacrés plus solennels. Mais l'Église approuve toutes les formes d'art véritable, si elles sont dotées des qualités requises, et elle les admet pour le culte divin.[...]

n. 113 La liturgie solennelle

L'action liturgique présente une forme plus noble lorsque les offices divins sont célébrés solennellement avec chant, que les ministres sacrés y interviennent et que le peuple y participe activement [...]

n. 121 Mission des compositeurs

Les musiciens, imprégnés d'esprit chrétien, comprendront qu'ils ont été appelés à cultiver la musique sacrée et à accroître son trésor.

Ils composeront les mélodies qui présentent les marques de la véritable musique sacrée et qui puissent être chantées non seulement par les grandes *Scholæ cantorum*, mais qui conviennent aussi aux petites et favorisent la participation

active de toute l'assemblée des fidèles.

Les textes destinés au chant sacré seront conformes à la doctrine catholique et même seront tirés de préférence des Saintes Écritures et des sources liturgiques.

- ▼ *La maîtrise de l'Ensemble scolaire Edmond Michelet accueille les élèves de l'établissement désireux de travailler leur voix. Reconnu nationalement, elle est disponible pour l'organisation de concerts durant l'année scolaire. N'hésitez pas à les contacter !
Responsable du chœur : Magali Marques
(m.marques@edmichelet-brive.org | 06 87 14 72 63)*
- ▼▼ *Ensemble vocal de Brive, concert en la collégiale Saint-Martin de Brive (2018)*



Un chœur à cœur

Tous les dimanches soir, une chorale originale répète à Marc-la-Tour : des passionnés de grégorien, aux parcours spirituels divers, s'y retrouvent. Nous avons rencontré le couple fondateur, François et Élisabeth Boudarias.

Pourriez-vous vous présenter ?

Élisabeth – Nous sommes tous les deux retraités. Nous avons eu quatre enfants. Nous sommes passionnés de jardinage. Tout ce qui est artistique nous intéresse.

Comment tous les deux, avez-vous découvert le chant, puis monté une chorale ?

J'ai commencé la chorale il y a très longtemps. Nous avons un ami commun, Luis Barban, qui a dirigé pendant trois ou quatre ans la chorale *Pro Musica* à Tulle. Passionné par le chant grégorien, il nous l'a enseigné. Lorsqu'il est parti, nous sommes devenus autonomes. Le grégorien peut se travailler seul, à condition de savoir déchiffrer.

François – Nous avons été invités à chanter quelques chants sur des messes à Sainte-Fortunade. Le groupe s'est monté ainsi à Marc-La-Tour, il y a plus de trente ans.

Quel est le type de répertoire dans cette chorale ?

C'est essentiellement du chant grégorien. Mais nous nous intéressons aussi à la polyphonie médiévale. Nous aimons aussi les chants traditionnels des paysans du siècle dernier, en patois local ou en français, parce qu'ils racontent une histoire. Le grégorien raconte aussi une histoire, il est fondé avant tout sur le texte. C'est une musique modale, sans altération. Cela donne une impression de profondeur.

Nous animons parfois certaines messes avec nos chants. Parfois, nous effectuons des petits concerts. Il est assez difficile de parfaitement chanter tous ensemble sur du chant grégorien, c'est une musique qui n'est pas mesurée, qui s'appuie uniquement sur le texte. La manière dont on l'apprend, c'est en répétant, par mimétisme. Pour cela, c'est ouvert à tous. Presqu'aucun chanteur de notre chorale n'a pris des cours de chant...

Votre chorale comporte aussi bien des croyants que des non-croyants. Qu'est-ce qui attire ces personnes vis-à-vis de ce répertoire de la musique sacrée ?

Je dirais tout de suite que nous sommes tous croyants mais sans être forcément affiliés à une religion. Élisabeth a eu des grands-parents qui étaient assez croyants. Je n'ai personnellement reçu aucune formation religieuse, n'étant pas baptisé. Mais j'ai malgré tout le sens du sacré, que ce soit à travers les arts, la nature ou dans le contact humain.

Le chant grégorien porte cela d'une façon très pure. Il nous recentre par rapport à la folie de la vie. C'est un répertoire inépuisable. Les chants ont été créés entre le IV^e et le VII^e siècles, ils n'ont pas d'auteurs, ils appartiennent en quelque sorte à tout le monde. Pour moi, c'est une matière vivante. Nous pouvons nous permettre soit de garder cette ligne très pure du plain-chant, soit y amener nos intentions en donnant une tonalité particulière. Il est possible d'être créatif en chantant du grégorien. Ces chants nous recentrent complètement, nous permettent de prendre de la hauteur. Et lorsque nous prenons un peu de hauteur, nous sommes en capacité de savoir où nous poser. ■



UN ÉTÉ BIEN REMPLI !

De multiples activités sont proposées pour les jeunes cet été par les organismes de notre diocèse. Panorama non exhaustif !



Pastorale des Jeunes

Le **pélé VTT** du 2 au 8 juillet sur les routes de l'Espace missionnaire d'Objat de Masseret à Notre-Dame de Saint-Cyr-La-Roche.



Camp Patronage

Le **camp du patronage** Saint-Sernin du 10 au 16 Juillet au Saillant.



Scouts d'Europe

Louvettes du 6 au 10 juillet.

Guides du 11 au 24 juillet.

Scouts : Puy-Mary du 9 au 23 juillet.

Louveteaux : chapelle Saint-Pierre-de-Maronne du 10 au 14 juillet.

Routiers : marche du 22 au 29 juillet dans les Hautes-Pyrénées.

Camp **Guides aînées** début juillet.

Scouts de France (Tulle)

Louveteaux - jeannettes (8-11 ans), à Torsac du 17 au 24 juillet. Jumelé avec le groupe de Cognac.

Scouts et guides (11-14 ans), à Lherm, du 16 au 30 juillet. Jumelé avec le groupe de Guéret.

Pionniers - caravelles (15- 17 ans) dans les gorges du Tarn. Jumelé avec le groupe de Mazamet.

Scouts de France (Brive)

Compagnons (18-20 ans) du 1^{er} au 8 août à Brive.

Pionniers - caravelles (15 - 17 ans), du 30 juillet au 13 août au Maroc. Animation dans une école.

Scouts et Guides (11- 14 ans) du 9 au 23 juillet à Cognac-la Forêt.

Louveteaux - jeannettes (8 - 11 ans) du 9 au 16 juillet à Saint-André d'Allas.

Farfadets (6 - 8 ans) du 8 au 10 juillet à Brive.

Hospitalité corrézienne

Du 16 au 20 août, cinq jours à **Lourdes** pour accompagner les pèlerins âgés ou malades !



Chorale Esperanza

Session de chants du samedi 30 juillet au dimanche 7 août, à partir de 18 ans, pour tous niveaux.



Trois concerts à Gramat, Beaulieu et Collonges, entre le jeudi 4 et samedi 6 août, mais les horaires ne sont pas fixés. À suivre sur la page Facebook *Chorale Esperanza*.



Rubrique Ubi Caritas

Chaque mois, des acteurs de Corrèze témoignent :
comment essaient-ils de vivre la Charité ?



SERVICE ÉVANGÉLIQUE DES MALADES VISITATIONS

Dans tout le diocèse, des bénévoles s'organisent pour porter fidèlement la présence du Christ aux personnes malades et âgées. Récit d'une fraternité en acte.

« J'ÉTAIS MALADE et vous m'avez visité » (Mt 25, 36). C'est animés de cette parole du Christ que des bénévoles, envoyés par leur paroisse, visitent les personnes malades ou âgées, à domicile ou en Ehpad.

Le Service Évangélique des Malades (SEM), sous la responsabilité du curé, permet de maintenir le lien avec les personnes isolées et empêchées de rejoindre la communauté paroissiale.

À Meyssac la petite équipe, qui s'est constituée en début d'année, témoigne que les membres du SEM s'engagent à visiter et accompagner les personnes régulièrement pour leur apporter :

- Le réconfort d'une présence amicale et une écoute bienveillante
- Un soutien spirituel pour vivre les difficultés de la maladie, de la souffrance, de la solitude ...
- Le lien avec ce qui se passe dans le monde, la cité, l'Église, la paroisse...
- Un accompagnement dans la prière.

C'est aussi l'occasion, pour les personnes qui le demandent de recevoir la communion

ou de demander la visite du prêtre pour le sacrement de la réconciliation ou le sacrement des malades.

À Ussel, Brive et Tulle, des liens existent avec les aumôniers d'hôpitaux et leur équipe de bénévoles et c'est souvent un soutien précieux.

À Objat, Sr Marie-Jeanne nous partage son expérience humaine et spirituelle au contact des personnes visitées : « Ces rencontres nourrissent ma prière et ma vie religieuse. Je partage avec Dieu leurs soucis mais aussi un sourire que j'ai reçu alors qu'il y a une grande souffrance ! J'aime énormément ces personnes âgées qui m'apportent beaucoup à moi aussi. »

Afin que nul ne soit abandonné de l'Église, n'hésitez pas à faire connaître à la paroisse les personnes isolées, malades ou âgées que vous connaissez. Vous pouvez aussi, demander à rejoindre une équipe SEM en contactant votre curé. ■

Benoît Solignac,
Pastorale de la Santé

Lors des visites, communion au Corps du Christ et communion fraternelle sont indissociablement liées. ▶



Figure corrézienne



Père Antoine Vieban

*Chaque mois,
découvrez une figure
marquante de Corrèze*

ANTOINE VIEBAN est né à Saint-Pantaléon-de-Lapleau, le 8 janvier 1872 de parents agriculteurs. Il fréquente l'école paroissiale tenue par les religieuses. Son curé l'oriente vers le collège catholique d'Ussel, alors installé au château du Theil. Là, il discerne sa vocation et entre au séminaire de Tulle à l'âge de 18 ans pour y être ordonné prêtre en 1895, à 23 ans ! Il opte pour la compagnie de Saint-Sulpice fondée en 1645 par Jean-Jacques Olier. Cette société de vie apostolique s'est spécialisée dans la formation des prêtres (séminaires) et l'accompagnement spirituel. Après avoir obtenu ses diplômes en théologie à l'Institut catholique de Paris, la compagnie l'envoie aux États-Unis d'Amérique, en 1898.

Antoine Vieban arrive à Washington dans un contexte politique extrêmement tendu pour le catholicisme américain. Catholicisme principalement issu des immigrations italienne et hispanique qui « donnent » les prêtres dont l'Église catholique a besoin pour répondre aux besoins des communautés. Le père enseigne successivement aux séminaires de Baltimore, de Boston et dans la jeune université catholique d'Amérique de Washington. Ses compétences théologiques le conduisent à publier de nombreux articles de théologies dans des revues américaines et françaises, articles liés à la vocation et au ministère de prêtre diocésain. Il y promet un sacerdoce où le prêtre est d'abord attaché à la figure du Christ Jésus, ensuite à son diocèse dans lequel il est envoyé en mission et à l'Église universelle par une fidélité toujours renouvelée à l'enseignement du magistère.

Rapidement, il devient responsable de la *Solitude*, la maison de formation des sulpiciens aux États-Unis. Sa réputation de théologien, de directeur spirituel l'a fait connaître dans de nombreux diocèses où il est appelé à prêcher des retraites de prêtres. Il crée ainsi la formation permanente du clergé ! Estimé de nombreux responsables d'Église (évêques, directeurs de séminaires), il est aujourd'hui reconnu comme un des prêtres fondateurs du clergé contemporain américain. Il meurt en janvier 1942. Depuis 60 jours, les États-Unis sont entrés dans la seconde Guerre Mondiale ! Antoine Vieban a vécu aux États-Unis au moment même où ce pays s'imposait comme le leader du monde.

Abbé Nicolas Risso

Suggestion culturelle



Les bonnes étoiles

Film sud-coréen de Hirokazu Kore-eda, drame de 2 h 09, sortie prévue le 7 décembre 2022.

Le *Jury œcuménique de Cannes* est associé au prestigieux *Festival du Cinéma* depuis 1974. Les six jurés sont nommés chaque année par *Signis* et *Interfilm*, organisations internationales de promotion du cinéma, respectivement catholique et protestante. Si les critères de sélection incluent bien sûr la dimension artistique, le Jury remet le *Prix œcuménique* à un film de la Compétition officielle en prenant aussi en compte ses qualités humaines. S'ils ne sont pas forcément chrétiens, les films illustrent, parfois à l'insu des équipes qui les ont créés, le message de l'Évangile.

Cette année, le prix a été décerné au long-métrage sud-coréen *Les bonnes étoiles*. « Quand un bébé est abandonné dans la 'boîte à bébés' d'une église, deux hommes essayent tout d'abord de le vendre ! Mais quand la mère revient, une tout autre histoire se déploie. Le film montre de façon très intime comment une famille peut exister sans les liens du sang » (commentaire du Jury). Il faudra maintenant attendre le mois de décembre pour le découvrir en salles obscures !

Gilles Texier

Juillet-Août

CONFÉRENCES SUR LE PÈRE CEYRAC

Vendredi 8 juillet

Avec Véronique Ponchet de Langlade, nièce du père Ceyrac et Odile de Sinety.

18 h à la maison paroissiale de Beaulieu.

Dimanche 7 août

11 h : messe à l'église de Collonges-la-Rouge

16 h : Conférence à l'église de Meyssac

avec Anne-Sophie Constant, biographe du père Ceyrac.

Renseignement : 06 81 20 18 50

ou llaubat@gmail.com



CONFÉRENCES SUR LE PÈRE CHEVRIER

Mercredi 20 juillet

le Père Chevrier et l'institut du Prado par Odette et Jean-Yves Gobert

18 h 30 à la maison paroissiale de Beaulieu

NOTRE-DAME DE PENNACORN

Lundi 15 août

10 h 30 : procession mariale suivie de la messe

12 h 30 : apéritif offert, suivi d'un pic-nic tiré du sac

16 h : chapelet médité à Neuvic, suivi des Vêpres.

Renseignement : 06 58 19 31 49

SESSION THÉOLOGIQUE D'ÉTÉ

Mardi 16 au vendredi 19 août

Sur le thème du judaïsme,

par le père Élisée.

Renseignement : 07 80 23 11 54 ou

p.elisha@free.fr

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES

« Je suis l'Immaculée Conception »

Mardi 16 au samedi 20 août

Pour les pèlerins des communautés paroissiales, renseignement et inscription :

pelerinages.tulle@gmail.com

ou 06 71 46 07 46

Pour les pèlerins partant avec l'Hospitalité corrézienne, renseignement et inscription :

Renseignement : 06 08 57 37 38 ou

hospitalitecorrezienn@gmail.com

FÊTE DES OIGNONS

Dimanche 28 août

Aux Grottes de Saint-Antoine

Faire mémoire d'un miracle réalisé par saint Antoine, et prendre le temps de se laisser émerveiller par la création.

Messe à 10h30, repas à l'hôtellerie (sur inscription). Animations.

Rens. 05 55 24 10 60 ou hotellerie@fratgsa.org

AU PROPRE DU DIOCÈSE

BIENHEUREUX JACQUES LOMBARDIE

18 août

Né le 1er décembre 1737 à Saint-Pierre de Limoges, il était curé de Saint-Hilaire-Foissac quand survint la Révolution française. Prêtre réfractaire, il fut interné à Limoges, puis transféré à Rochefort en vue de la déportation. Il mourut le 22 juillet 1794 et fut enterré à l'île d'Aix.

Afin de découvrir la vie et la spiritualité de saint Antoine de Padoue, des visites guidées assurées par les frères franciscains et des laïcs sont proposées aux Grottes Saint-Antoine.

En juillet-août : tous les mercredis à 10 h et 20 h, samedis à 10 h.

Une visite guidée sera assurée le 14 juillet et le 15 août à 20 h.

Rendez-vous devant l'église.



L'art d'être grand-parents

Virginie d'Harcourt

LE QUATRIÈME DIMANCHE de juillet, aux alentours de la mémoire liturgique des grands-parents de Jésus, saint Joachim et sainte Anne, le pape François engage l'Église depuis deux ans pour un dimanche tourné vers les grands-parents et les personnes âgées. Les grands-parents ont une place fondamentale comme maillon essentiel : « notre vocation est celle de conserver les racines, de transmettre la foi aux jeunes et de prendre soin des plus petits... Par les routes du rêve, de la mémoire et de la prière » (pape François).

En écho, attachons-nous aux belles représentations de sainte Anne où sont représentées les trois générations : la grand-mère Anne, sa fille Marie et son petit-fils Jésus. Ces statues nous donnent des éléments générationnels riches pour notre méditation et notre réflexion.

Présente, attentionnée, accueillante, sainte Anne exprime dans son visage les traits d'une femme marquée par le temps. Assise le plus souvent avec Marie et Jésus sur ses genoux, elle nous renvoie à la stabilité, la sérénité.

Les artistes donnent à sainte Anne toute sa place dans la transmission de la foi par la présence d'une bible ou par le geste d'une main qui indique le chemin.

Enfin, l'harmonie des proportions et des positionnements où chacun est à sa place nous donne de nous

interroger sur le lien entre les générations. Les relations entre la mère et la fille : échanges, encouragement, entraide et parfois conseils. La complicité entre la grand-mère et son petit-fils : des histoires contées, des gestes de tendresse, des sourires échangés, des témoignages assurés, des mots d'encouragement et d'admiration.

« Ô glorieuse sainte Anne, toi qui as traversé avec ton époux Joachim l'épreuve de la stérilité et qui n'as jamais cessé, avec lui, de crier au Seigneur votre désir d'enfant, donne-nous le courage de la persévérance dans l'accueil et l'écoute des membres de notre famille. Aujourd'hui, nous vous confions à tous les deux notre mission de parents, beaux-parents et grands-parents : donnez-nous la grâce de faire du lien entre les uns et les autres. Donnez-nous, à votre exemple, de méditer avec constance la Parole de Dieu pour témoigner avec joie et authenticité des merveilles de la Bonne Nouvelle. Chère sainte Anne, en apparaissant à Yvon Nicolazic, tu lui as assuré que tous les trésors du ciel étaient entre vos mains. Alors donne-nous la force, jusqu'à nos derniers jours, d'offrir notre vie dans une humble prière d'intercession pour tous ceux que nous aimons, en particulier pour nos petits-enfants. »

Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Église en Corrèze est une revue disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par abonnement (avec participation aux frais d'envoi). Elle paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

Je souhaite recevoir ma revue diocésaine par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros - Ne donne pas droit à un reçu fiscal.*)

Je soutiens ma revue diocésaine, je fais un don* de :

(*Je reçois un reçu fiscal pour mon don - ce don est indépendant d'un abonnement et ne génère pas l'envoi du journal.*)

30 € 50 € 70 € 100 € 150 € Autre montant

Nom Prénom

Adresse

Courriel Téléphone

Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à : Association diocésaine de Tulle - 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle

*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les cinq années suivantes.



IL ÉTAIT UNE FOIS LA QUÊTE...

...POUR L'ÉGLISE.



C'est votre aide concrète, au quotidien,
qui permet à l'Église de continuer
sa mission auprès de tous.
C'est à la fois tout simple et extraordinaire.
Merci pour votre générosité !